

# FORMULAIRE DE RETOUR OFFICIEL

<b>TITRE DU DIALOGUE</b>	Dialogue nutritionnel avec les déplacés internes au camp de 8eme CEPAC Mugunga au Nord-Kivu
<b>DATE DU DIALOGUE</b>	Mardi, 3 Décembre 2024 11:00 GMT +02:00
<b>CONVOQUÉ PAR</b>	David Ngoy et Junior EKUTSHU Retour d'information publié au nom de l'organisateur par : Patrick Abega. Technical support
<b>LANGUE DE L'ÉVÉNEMENT</b>	French and Swahili
<b>LIEU HÔTE</b>	Goma, Democratic Republic of the Congo
<b>PORTÉE GÉOGRAPHIQUE</b>	IDP Camp
<b>AFFILIATIONS</b>	World Vision DRC
<b>PAGE DE L'ÉVÉNEMENT DE DIALOGUE</b>	<a href="https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/55785/">https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/55785/</a>

# SECTION UN : PARTICIPATION

## NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS

52

## PARTICIPATION PAR TRANCHE D'ÂGE

0	0-11	0	12-18	10	19-29
26	30-49	15	50-74	1	75+

## PARTICIPATION PAR SEXE

42	Féminin	10	Masculin	0	Autre/Préfère ne pas dire
----	---------	----	----------	---	---------------------------

## NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE GROUPE DE PARTIES PRENANTES

0	Enfants, groupes de jeunes et étudiants	0	Organisations de la société civile (y compris les groupes de consommateurs et les organisations environnementales)
1	Éducateurs et Enseignants	0	Leaders religieux/Communautés religieuses
0	Institutions financières et partenaires techniques	0	Producteurs alimentaires (y compris les agriculteurs)
0	Professionnels de la santé	0	Peuples autochtones
0	Fournisseurs d'information et de technologie	0	Grandes entreprises et détaillants alimentaires
0	Experts en marketing et publicité	0	Responsables et représentants du gouvernement national/fédéral
0	Actualités et Médias (p. ex. journalistes)	0	Parents et Soignants
0	Science et Universités	0	Petites/Moyennes Entreprises
0	Responsables et représentants du gouvernement local/sous-national	0	Nations Unies
0	Groupes de femmes	0	Autre (veuillez préciser)

## AUTRES GROUPE DE PARTIES PRENANTES

Le dialogue a connu la participation de 52 personnes dont 10 hommes et 42 femmes. La majorité des participants sont des déplacés internes ayant fui le conflit armé dans l'est de la RDC. Ils sont dans le camp des déplacés de 8ème CEPAC à Mugunga (Goma)

## DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA DIVERSITÉ DES PARTICIPANTS

Pour ce qui est du déroulement des activités, le Dialogue a été subdivisée en cinq moments phares, à savoir, 1) la prière, 2) la présentation de participants, 3) la présentation de la campagne enough et son pendant le dialogue nutritionnel, 4) les travaux en carrefour et 5) la mise en commun. La prière a été faite par le responsable ESVECO asbl, et par la suite le modérateur du jour David NGOY a pris la parole pour présenter la phase de présentation et chaque participant s'est présenté

# SECTION DEUX : ENCADREMENT ET DISCUSSION

## ENCADREMENT

Le dialogue a commencé avec la prière et puis la présentation des agents de World Vision et les participants. Ces derniers étaient heureux de participer au dialogue. Les participants se sont présentés et en ajoutant leur territoire et leur village. Les facilitateurs ont ainsi présenté les objectifs du dialogue tout en évoquant la campagne ASSEZ qui vise à lutter contre la faim et la malnutrition qui affectent les enfants surtout dans la partie est de la RDC où le conflit armé est l'un des facteurs majeurs à la base de la faim et la malnutrition. La phase de définition de concept comme la malnutrition a intéressé la plupart d'entre eux et les participants ont reçu la parole pour poser des questions et ont obtenu des réponses adéquates. Au cours du débat que les échanges ont suscité, les participants voulaient savoir en quoi ils peuvent contribuer pour lutter contre la malnutrition dans leurs milieux où l'aide humanitaire est insuffisante et que cela affecte première leurs enfants. Les participants ont émis de doutes mais aussi de l'espoir de voir la faim et la malnutrition finir. Ils ont aussi mentionné que la paix est le meilleur facteur qui peut leur permettre de s'impliquer durablement car ils ont des champs à exploiter pour se nourrir mais malheureusement ils n'y ont plus accès. C'est à dire qu'ils ont été coupés de leurs ressources alimentaires et sources de revenus. Les facilitateurs ont appelé les participants à la résilience tout en expliquant qu'un plaidoyer est mené au quotidien par les humanitaires pour que les dirigeants trouvent une solution durable à la crise humanitaire qui les affecte. Les participants ont été satisfaits de réponses et ont promis de faire de leur mieux pour être sensibilisateurs dans les camps où on enregistre des cas de décès liés à la malnutrition. Ils ont voulu savoir la prochaine étape pour pérenniser cette collaboration. Ils ont demandé un appui pour commencer des activités génératrices de revenus pour mieux nourrir leurs enfants

## PRÉSENTATION DE LA SITUATION NUTRITIONNELLE

[https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2024/12/FR\\_Introduction\\_Nutrition\\_Slideset\\_Dr\\_Ph\\_2024-9.pptx](https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2024/12/FR_Introduction_Nutrition_Slideset_Dr_Ph_2024-9.pptx)

## DISCUSSION

Les discussions ont tourné autour des questions relatives aux défis, causes, actions urgentes à mener, recommandations et autres propositions pour faire face à la malnutrition dans le contexte des déplacés internes: Pour ce qui concerne les causes, par exemple, les participants ont mentionné leur déplacement massif de leurs milieux habituels vers les camps de déplacés internes où ils se sont retrouvés, indépendamment de leur propre volonté: Ils sont soumis à une alimentation à laquelle ils ne se sont pas habitués, car ils n'ont pas d'autres choix: La pauvreté a également fait partie des discussions parmi les causes de la malnutrition, car étant en déplacement, même les quelques personnes qui faisaient de travaux agricoles dans leurs milieux de provenance, n'ont plus cette occasion et se contentent des vivres qui leur sont distribués par les organisations humanitaires, en l'occurrence World Vision. Les participants ont souhaité voir le Gouvernement de la République démocratique du Congo faire de leur retour dans leurs villages de provenance une priorité et cela passe par la fin de la guerre en cours entre les forces du gouvernement et les rebelles du M23, qui a été à la base de leur déplacement. Les défis sont énormes, ont reconnu les participants, qui en majorité sont des personnes déplacées internes, mais la seule solution pour eux c'est de retourner d'abord dans leurs milieux d'origine et là ils peuvent s'impliquer dans cette lutte contre la malnutrition et faire de cela un combat commun dans tous les villages. Ils se sont engagés à s'impliquer, même étant encore dans les camps de déplacés, de faire la sensibilisation auprès d'autres personnes déplacées internes pour que tous puissent d'abord comprendre le danger que représente la malnutrition, non seulement pour eux comme adultes, mais aussi et surtout pour les enfants et les femmes enceintes qui sont des personnes beaucoup plus vulnérables face à cette situation de la malnutrition et de la faim.

# SECTION TROIS : RÉSULTATS DU DIALOGUE

## DÉFIS

Plusieurs défis ont été relevés par les participants, parmi lesquels nous avons noté ce qui suit:

- La pauvreté: Les participants ont reconnu le fait que la pauvreté est la cause principale même de la malnutrition, car lorsque les parents n'ont pas des moyens pour faire nourrir leurs enfants comme il se doit, la conséquence est que ces derniers seront victimes de la malnutrition; Il faudrait donc que les parents puissent trouver des emplois afin de répondre comme il se doit aux besoins nutritionnels de leurs familles.
- Le manque d'emploi: Comme dit plus haut, le fait que les gens vivent en déplacement fait à ce qu'ils ne travaillent pas. Bien qu'ils sont habitués aux travaux des champs, dès lors qu'ils vivent dans des camps de déplacés, ils n'ont plus cette possibilité de faire des champs, ce qui occasionne la situation de la malnutrition telle qu'observée dans la plupart de ménages vivant dans les camps de déplacés.
- Le changement climatique: Ceci occasionne l'insuffisance des pluies, car même le peu de gens qui peuvent encore cultiver, voient leurs cultures mortes à cause du manque de la pluie. C'est vrai qu'il s'agit d'un phénomène naturel, mais ça constitue un des défis majeurs qui favorisent la malnutrition.
- Le manque d'information sur la nutrition: Les participants ont aussi reconnu qu'ils n'ont pas assez d'information sur la nutrition, ce qui fait que les gens mangent seulement pour manger, sans tenir compte des aspects nutritionnels des aliments qu'ils consomment.
- L'abandon des activités agricoles à cause de la guerre: La guerre en cours a poussé les gens à se déplacer, abandonnant ainsi leurs champs où ils n'ont plus accès. Cela a comme conséquence le fait que les familles n'ont plus de la nourriture qu'il faut pour leur bonne santé, car étant dans des camps des déplacés, ils ne se contentent que des vivres qu'ils reçoivent des organisations humanitaires auxquels ils ne sont pas habitués.
- L'impraticabilité des routes de desserte agricole.

## ACTIONS URGENTES

Les actions suivantes ont été retenues comme actions urgentes à mener pour contribuer à une bonne nutrition. Il s'agit de:

- Disponibilité d'aliments nutritifs
- Accès à des aliments nutritifs abordables
- Services essentiels de nutrition, de santé, d'éducation, d'assainissement et de protection sociale
- Pratiques d'alimentation et de soins adaptées à l'âge (y compris l'allaitement maternel)
- Garantir la disponibilité d'aliments nutritifs tout au long de l'année dans différents endroits
- Accroître la capacité des ménages à faible revenu à accéder aux aliments nutritifs dont ils ont besoin ;
- Permettre à tous les membres du ménage de
- Consommer les nutriments dont ils ont besoin
- Réduire leurs risques de maladie
- Recevoir un traitement en cas de maladie
- Accéder à d'autres interventions et services au besoin ;
- Permettre l'accès à la protection sociale et aux filets de sécurité et à d'autres formes de soutien et de protection dont peuvent avoir besoin les ménages vulnérables aux problèmes de nutrition ;
- Assurer l'accès à des opportunités éducatives pertinentes.

Les participants ont pensé que si tout ceci est prise en compte et mis en pratique, la situation de nutrition des leurs communautés, en général et de leurs enfants, en particulier pourra certainement s'améliorer. Ils ont en outre demandé au Gouvernement de la République Démocratique du Congo de s'impliquer davantage pour faire de la lutte contre la malnutrition sa priorité car c'est son devoir sacré, en tant que Nation, de s'occuper du bien-être de sa population.

## DOMAINES DE DIVERGENCE

Vivant tous dans les camps des déplacés, les participants ont reconnu le fait que leurs réalités et conditions de vie ne sont pas les mêmes que celles des autres familles qui vivent dans leurs propres familles et dans leurs milieux naturels de vie. Pour eux, les domaines de divergence ont été relevés et dans la plupart des cas, c'est en rapport avec la vie en déplacement par rapport à la vie dans son propre milieu d'origine.

Pour les uns, aussi longtemps que le gouvernement de la République Démocratique du Congo ne mettra pas fin à la guerre à l'Est, la situation de nutrition des ces milliers de déplacés sera toujours précaire. Pour les autres, par contre même pendant qu'ils vivent en déplacement, ils peuvent s'impliquer dans la lutte contre la malnutrition et laisser l'Etat s'occuper de la restauration de la paix à l'Est, seul moyen pour eux de retourner dans leurs villages d'origine et de s'occuper des activités agricoles pour ainsi lutter contre la malnutrition dans leurs entités respectives.

Un autre point de divergence était en rapport avec l'impraticabilité des routes de desserte agricole, qui pour les uns est de la responsabilité du Gouvernement, pendant que pour les autres, même les membres de la communauté eux-mêmes peuvent organiser des travaux communautaires et faire quelques travaux de cantonnages pour au moins sauver la situation.

## RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Le dialogue a commencé avec la prière et puis la présentation des agents de World Vision et les participants. Ces derniers étaient heureux de participer au dialogue. Les participants se sont présentés et en ajoutant leur territoire et leur village. Les facilitateurs ont ainsi présenté les objectifs du dialogue tout en évoquant la campagne ASSEZ qui vise à lutter contre la faim et la malnutrition qui affectent les enfants surtout dans la partie est de la RDC où le conflit armé est l'un des facteurs majeurs à la base de la faim et la malnutrition. La phase de définition de concept comme la malnutrition a intéressé la plupart d'entre eux et les participants ont reçu la parole pour poser des questions et ont obtenu des réponses adéquates. Au cours du débat que les échanges ont suscité, les participants voulaient savoir en quoi ils peuvent contribuer pour lutter contre la malnutrition dans leurs milieux où l'aide humanitaire est insuffisante et que cela affecte première leurs enfants. Les participants ont émis de doutes mais aussi de l'espoir de voir la faim et la malnutrition finir. Ils ont aussi mentionné que la paix est le meilleur facteur qui peut leur permettre de s'impliquer durablement car ils ont des champs à exploiter pour se nourrir mais malheureusement ils n'y ont plus accès. C'est à dire qu'ils ont été coupés de leurs ressources alimentaires et sources de revenus. Les facilitateurs ont appelé les participants à la résilience tout en expliquant qu'un plaidoyer est mené au quotidien par les humanitaires pour que les dirigeants trouvent une solution durable à la crise humanitaire qui les affecte. Les participants ont été satisfaits de réponses et ont promis de faire de leur mieux pour être sensibilisateurs dans les camps où on enregistre des cas de décès liés à la malnutrition. Ils ont voulu savoir la prochaine étape pour pérenniser cette collaboration. Ils ont demandé un appui pour commencer des activités génératrices de revenus pour mieux nourrir leurs enfants.

Pour ce qui concerne les défis, les participants ont relevé les défis suivants:

- La pauvreté: Les participants ont reconnu le fait que la pauvreté est la cause principale même de la malnutrition, car lorsque les parents n'ont pas des moyens pour faire nourrir leurs enfants comme il se doit, la conséquence est que ces derniers seront victimes de la malnutrition; Il faudrait donc que les parents puissent trouver des emplois afin de répondre comme il se doit aux besoins nutritionnels de leurs familles.
- Le manque d'emploi: Comme dit plus haut, le fait que les gens vivent en déplacement fait à ce qu'ils ne travaillent pas. Bien qu'ils sont habitués aux travaux des champs, dès lors qu'ils vivent dans des camps de déplacés, ils n'ont plus cette possibilité de faire des champs, ce qui occasionne la situation de la malnutrition telle qu'observée dans la plupart de ménages vivant dans les camps de déplacés.
- Le changement climatique: Ceci occasionne l'insuffisance des pluies, car même le peu de gens qui peuvent encore cultiver, voient leurs cultures mortes à cause du manque de la pluie. C'est vrai qu'il s'agit d'un phénomène naturel, mais ça constitue un des défis majeurs qui favorisent la malnutrition.
- Le manque d'information sur la nutrition: Les participants ont aussi reconnu qu'ils n'ont pas assez d'information sur la nutrition, ce qui fait que les gens mangent seulement pour manger, sans tenir compte des aspects nutritionnels des aliments qu'ils consomment.
- L'abandon des activités agricoles à cause de la guerre: La guerre en cours a poussé les gens à se déplacer, abandonnant ainsi leurs champs où ils n'ont plus accès. Cela a comme conséquence le fait que les familles n'ont plus de la nourriture qu'il faut pour leur bonne santé, car étant dans des camps des déplacés, ils ne se contentent que des vivres qu'ils reçoivent des organisations humanitaires auxquels ils ne sont pas habitués.
- L'impraticabilité des routes de desserte agricole.

Les participants ont aussi proposé quelques actions urgentes, entre autres:

Toutefois, il y a eu aussi quelques points de divergences notées pendant les travaux en groupe, parmi lesquels les points suivants ont retenu notre attention:

Pour les uns, aussi longtemps que le gouvernement de la République Démocratique du Congo ne mettra pas fin à la guerre à l'Est, la situation de nutrition des ces milliers de déplacés sera toujours précaire. Pour les autres, par contre même pendant qu'ils vivent en déplacement, ils peuvent s'impliquer dans la lutte contre la malnutrition et laisser l'Etat restaurer la paix à l'Est.

# SECTION QUATRE : PRINCIPES D'ENGAGEMENT ET MÉTHODE

## PRINCIPES D'ENGAGEMENT

Les participants se sont engagés à faire de la lutte contre la malnutrition leur priorité, bien que vivant dans la situation de déplacement, indépendamment de leur volonté. Ils ont promis prendre en compte les aspects de l'inclusion et de l'aspect genre dans leurs activités de sensibilisation pour lutter contre la malnutrition. L'implication de toutes les couches des populations vivant en déplacement sera prise en compte jusqu'à ce qu'ils auront la chance de retourner dans leurs villages d'origine pour continuer la lutte qui pour eux est très capitale pour le bien-être de leurs familles. Le respect mutuel et la considération ainsi que la reconnaissance des faiblesses des uns et des autres seront également pris en considération, car il est clair que tout le monde n'a pas les mêmes capacités pour sensibiliser et convaincre les habitants sur les causes, conséquences, défis de la malnutrition, et d' s'impliquer pour y mettre fin. Ils ont en outre promis de continuer à échanger sur ce sujet.

## MÉTHODE ET CADRE

L'endragogie était la méthode utilisée car il s'agissait d'un dialogue des adultes. Après chaque présentation, la parole était accordée à tout participant qui voulait s'exprimer pour contribuer avec une idée nouvelle, ou alors pour poser une question de clarification pour faire avancer le débat. C'est ce qui a justifié même la création des 5 groupes de discussion où les participants ont été appelés à échanger librement sur des questions ayant trait à la malnutrition, avant de présenter en plénière.

## CONSEILS POUR LES AUTRES CONVOCATEURS

Pour les autres collègues qui vont organiser ces genres de dialogues, nous conseillons de tout d'abord bien se préparer et se rassurer que toute la logistique est prête, car la plupart de ces dialogues se tiennent dans des milieux reculés; Se référer aux expériences des autres ainsi qu'aux leçons apprises par les autres en rapport avec les difficultés rencontrées. Ils devront aussi se rassurer d'accorder la parole à tout le monde et à diversifier la participation sur base des couches sociales.

# FORMULAIRE DE RETOUR : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

## REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent en premier lieu à Mr Patrick Abega pour son appui technique, sans lequel l'organisation de ce dialogue ne serait pas possible. Aux participants, qui pour la plupart sont des personnes déplacées internes, qui ont répondu à notre invitation malgré leurs conditions de vie difficiles dans les camps. Au collègue Rodrigue Harakandi qui a pris les photos ainsi qu'au Chauffeur, le collègue Patrick pour avoir assuré le déplacement de l'équipe jusqu'au lieu du dialogue.

## PIÈCES JOINTES

- **Liste de présences**  
<https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2024/12/2.Listes-participants-adultes.pdf>
- **consent form**  
<https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2024/12/2.Consentement-adulte.pdf>
- **Photo du dialogue des adultes**  
[https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2024/12/DSC\\_3150-1-copy-scaled.jpg](https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2024/12/DSC_3150-1-copy-scaled.jpg)